

Biblische Zeitschrift

herausgegeben von

Dr. Erich Zenger

Professor der alttestamentlichen Exegese
an der Universität Münster

Dr. Hans-Josef Klauck

Professor of New Testament and Early Christian
Literature at the University of Chicago

Neue Folge

2002

Jahrgang 46 – Heft 2

INHALT

<i>Zenger, Erich: Josef Schreiner (1922–2002) in memoriam</i>	161
<i>Müller, Christoph G.: Wider die Geschwätzigkeit!</i>	164
<i>Heckel, Theo K.: Der Gekreuzigte bei Paulus und im Markusevangelium</i>	190
<i>Heininger, Bernhard: Die „mystische“ Eva</i>	205
<i>Ego, Beate: Wasser, Fels und preisende Sterne</i>	222
<i>Gosse, Bernhard: Le quatrième livre du Psautier, Psaumes 90–106</i>	239
<i>Scoralick, Ruth: Hallelujah für einen gewalttätigen Gott?</i>	253

UMSCHAU UND KRITIK

Neutestamentliche Rezensionen	273
Alttestamentliche Rezensionen	297

FERDINAND SCHÖNINGH PADERBORN

ISSN 006-2014

Die „Biblische Zeitschrift“ erscheint im Januar und Juli eines jeden Jahres.
Umfang pro Jahr 320 Seiten, Preis pro Jahrgang: EUR 40,90
Nur Jahresabonnement möglich. Das Abonnement gilt als um ein Jahr verlängert, wenn die Kündigung nicht bis zum 1. Dezember des laufenden Jahres erfolgt.

Schriftleitung:

Altes Testament: Universitätsprofessor Dr. Erich Zenger,
Johannisstraße 8–10, D-48143 Münster

Neues Testament: Universitätsprofessor Dr. Martin Ebner,
Johannisstraße 8–10, D-48143 Münster

Verlag: Ferdinand Schöningh, Paderborn
Bankverbindung: Commerzbank und Deutsche Bank, Paderborn
Postbank: NL Hannover 1533, Basel V 24445

Die Mitarbeiter dieses Heftes sind:

Prof. Dr. Knut Backhaus, Kamp 6, D-33098 Paderborn – Prof. Dr. Reinhard von Bendemann, Leibnizstr. 4, D-24098 Kiel – Prof. Dr. Ulrich Berges, Katholieke Universiteit Nijmegen, Faculteit der Godgeleerdheid, Postbus 9103, HD-6500 Nijmegen – Dr. Stephanie von Dobbeler, Heckenweg 50, D-53757 St. Augustin – Prof. Dr. Beate Ego, Universität Osnabrück, Institut für Evangelische Theologie, Neuer Graben/Schloss, D-49076 Osnabrück – Claudio Ettl, Lehrstuhl neutestamentliche Exegese und biblische Hermeneutik, Geschwister-Scholl-Platz 1, 80539 München – Prof. Dr. Irmtraud Fischer, Universität Bonn, Altes Testament und Theologische Frauenforschung, Regina Pacis-Weg 1a, D-53113 Bonn – Prof. Dr. Jörg Frey, Schützenstraße 5, D-83607 Holzkirchen – Prof. Dr. Bernhard Gosse, 4 Résidence Opéra, F-92160 Antony, Frankreich – Alexandra Grund, Universität Tübingen, Evangelisch-Theologisches Seminar, Liebermeisterstr. 12, D-72076 Tübingen – PD Dr. Theo K. Heckel, Bierlachweg 24, D-91058 Erlangen – Prof. Dr. Bernhard Heining, Sanderring 2, D-97070 Würzburg – Prof. Dr. Hans-Winfried Jüngling SJ, Offenbacher Landstraße 224, D-60599 Frankfurt, M. – Prof. Dr. Hans-Josef Klauck, The University of Chicago Divinity School, Swift Hall 306D, 1025 East 58th Street, Chicago, Illinois 60637 – PD Dr. Christoph G. Müller, Sachsenstr. 5, D-36043 Fulda – Dott. Dr. Silvia Pellegrini, Koppenstraße 18, D-10243 Berlin – Enno Edzard Popkes, Palmstraße 10, D-80469 München – PD Dr. Ruth Scoralick, Steinfurter Str. 144, D-48149 Münster – Prof. Dr. Hermann-Josef Stupp, Universität Mainz, FB 01 Seminar für Altes Testament, D-55099 Mainz – Prof. Dr. G. Vanoni SVD, Theologische Hochschule St. Gabriel, A-2340 Mödling – Prof. Dr. Marie-Theres Wacker, Universität Münster, Seminar für Theologische Frauenforschung, Hüfferstr. 27, D-48149 Münster – Prof. Dr. Lothar Wehr, Lange Straße 33, D-96047 Bamberg – Prof. Dr. Erich Zenger, Johannisstraße 8–10, D-48143 Münster – Dr. Ruben Zimmermann, Nadlerstraße 17, D-69226 Nußloch

Für unverlangt eingesandte Manuskripte kann keine Gewähr übernommen werden. Die Schriftleitung ist nicht verpflichtet, unangeforderte Rezensionsexemplare zu besprechen. Rücksendung erfolgt nur, wenn Porto beigelegt ist.

Imprimatur. Paderbornae d. 14. m. Maii 2002

Vicarius Generalis i. V.: Dr. Schmitz

Diese Zeitschrift ist Eigentum des Verlages Ferdinand Schöningh, Paderborn.

Der Verlag ist Inhaber der Urheberrechte am Inhalt.

© 2002 Ferdinand Schöningh, Paderborn.

ISSN 0006-2014

Alle Rechte, auch des Nachdrucks im Auszug, der fotomechanischen Wiedergabe und der Übersetzung, vorbehalten.

Satz: Rhema – Tim Doherty, Münster

Le quatrième livre du Psautier, Psaumes 90-106, comme réponse à l'échec de la royauté davidique

Von *Bernard Gosse*, Antony

1. Le Psaume 89 et le constat d'échec de la royauté en conclusion du Psautier messianique, Psaumes 2-89

Le Psautier messianique, Psaumes 2-89,¹ se conclut par un constat d'échec de l'espérance messianique portée par la descendance davidique avec l'alliance qui y était liée, Ps 89,39b-40a *התעברה עם-משיחך נארתה בריה עבדיך*. Dans un article de JANES², j'ai du reste relevé que les relectures du Psautier, dont témoignent les titres des Psaumes, en fonction d'événements de la vie de David rapportés principalement dans les livres de Samuel, en lien étroit avec le cas du Ps 18 cf. 2 Sam 22, concernent toutes l'ensemble Ps 2-89, et se terminent même avec le Psaume 63, sauf dans le cas du Ps 142 qui peut être rapproché de celui du Ps 57. Cette relecture du Psautier en fonction des livres de Samuel est liée à 2 Sam 23,1.5 «¹Voici les dernières paroles de David: Oracle de David, fils de Jessé, oracle de l'homme haut placé, de l'oïnt (*משיח*) du Dieu de Jacob, *du chantre des cantiques d'Israël* ... ⁵N'en est-il pas ainsi de ma maison auprès de Dieu, car il a établi pour moi une alliance éternelle (*בריה עולם*), réglée en tout et bien assurée? Ne fait-il pas germer tout mon salut et tout mon plaisir.»

La fin du Ps 89 entre en conflit avec cette perspective, puisqu'elle affirme l'échec de l'alliance avec la descendance messianique. En fait, il faut rappeler qu'au-delà d'une relecture du Psautier en fonction des récits des livres de

¹ E. Zenger, *Zion als Mutter der Völker in Psalm 87*, dans: N. Lohfink, E. Zenger, *Der Gott Israels und die Völker. Untersuchungen zum Jesajabuch und zu den Psalmen* (SBS 154), Stuttgart 1994, 117-150, 149-150 («Der «messianische Psalter» Ps 2-89»); 150: «Der messianische Psalter 2-89 taucht also Zion als Mutter der Völker in ein eschatologisches Licht, das Israel eine messianische Mitterschaft zuspricht ...» En ce qui concerne les relations entre le livre d'Isaïe et le Psautier voir par exemple p. 161 les relations relevées entre Ps 98,1-3 et le livre d'Isaïe, ou Ps 96,13 et 98,9 avec Is 2,4. Voir encore N. Lohfink, *Bund und Tora bei der Völkerwallfahrt* (Jesajabuch und Psalm 25), dans: idem. Voir aussi N. Lohfink, E. Zenger, *The God of Israel and the Nations. Studies in Isaiah and the Psalms*, Collegeville, MI 2000.

² B. Gosse, *L'insertion de 2 Sam 22 dans les livres de Samuel, et l'influence en retour sur les titres davidiques du Psautier*, dans: JANES 27 (2000) 31-47.

Samuel, 2 Sam 22-23 et les titres davidiques du Psautier cherchaient à donner une dimension royale au Psautier. C'était une manière de corriger l'influence sur la rédaction d'ensemble livre d'Isaïe – Psautier, de la descendance mentionnée en Is 59,21 «Et moi, voici mon alliance (ברִיחִי) avec eux, dit Yahvé, mon esprit qui est sur toi et mes paroles que j'ai mises dans ta bouche ne s'éloigneront pas de ta bouche, ni de la bouche de ta descendance, ni de la bouche de la descendance de ta descendance, dit Yahvé, dès maintenant et à jamais.» Ce verset doit concerner le grand prêtre et signifier au-delà l'influence du personnel du Temple sur la rédaction du livre d'Isaïe et du Psautier.³

Le Psautier messianique s'ouvre par le Ps 2, cf. 2,2.6 «²Les rois de la terre s'insurgent, les princes tiennent tête à Yahvé et à son Messie (מֹשִׁיחַ)⁴ ...⁶C'est moi qui ai sacré mon roi sur Sion, ma montagne sainte.»

Le Psautier messianique inclut les trois premiers livres du Psautier.⁵ Le premier d'entre eux, Psaumes 3-41, se termine par la louange de Ps 41,14. Tous les Psaumes sont attribués à David, sauf le Ps 10, sans titre, que l'on doit rattacher au Ps 9, et le Ps 33 également sans titre, qui se présente dans la continuité du Ps 32.

Ps 32,11 «Réjouissez-vous en Yahvé (בִּיהוָה), exultez les justes (צְדִיקִים),
criez de joie (וְהִרְנִינוּ), tous les coeurs droits (כָּל־יְשָׁרֵי־לֵב)».

³ En ce qui concerne Is 59,21, la rédaction d'ensemble du livre d'Isaïe, et au-delà celle du Psautier, voir *B. Gosse*, Le «moi» prophétique de l'oracle contre Babylone d'Isaïe XXI,1-10, dans: *RB* 93 (1986) 70-84; *B. Gosse*, L'alliance d'Isaïe 59,21, dans: *ZAW* 101 (1989) 116-118; *B. Gosse*, Sur l'identité du personnage d'Isaïe 61,1, dans: *Transeuphratène* 5 (1992) 45-48; *B. Gosse*, Isaïe 59,21 et 2 Sam 23,1-7, l'opposition entre les lignées sacerdotales et royale à l'époque postexilique, dans: *BN* 68 (1993) 10-12; *B. Gosse*, La rédaction du livre d'Isaïe en rapport au livre d'Amos et au Psautier, dans: *HENOCH* 20 (1998) 259-270; *B. Gosse*, L'influence du livre du prophète Isaïe (ישעיהו) sur la présentation du salut (ישועה), par les cantiques et récits bibliques, et la chute de Jérusalem comme archétype des catastrophes des origines, dans: *HENOCH* 22 (2000) 3-34; *B. Gosse*, La constitution du corpus des écritures, dans: *HENOCH* 22 (2000) 131-167. – Le traitement de la question du salut (ישועה) dans le livre d'Isaïe, a influencé les «cantiques» bibliques et même certains récits associés. Les Psaumes sont à rattacher à ces cantiques. Le «salut» manifesté dans l'histoire d'Israël, est repris par le Psautier et étendu à la question des épreuves de la vie du fidèle.

⁴ מֹשִׁיחַ Ps 2,2; 18,51; 20,7; 28,8; 84,10; 89,39.52; 105,15; 132,10.17. Le Ps 89 constate l'échec de l'espérance messianique liée à la descendance davidique. Le Ps 105,15 opère un déplacement de la notion de «messie». Le Ps 132 est un Psaume messianique en dehors du Psautier messianique, Ps 2-89.

⁵ A propos du quatrième livre du Psautier, voir *E. Zenger*, VI. Das Weltenkönigtum des Gottes Israels (Ps 90-106), dans: *N. Lohfink, E. Zenger, Der Gott* (voir n. 1) 151-178. – En ce qui concerne le cinquième livre du Psautier, voir *E. Zenger*, Komposition und Theologie des 5. Psalmenbuchs 107-145, dans: *BN* 82 (1996) 97-116, ou *E. Zenger*, The composition and Theology of the Fifth Book of Psalms. Psalms 107-145*, dans: *JSOT* 80 (1998) 77-102. Il souligne le caractère liturgique du cinquième livre, présenté comme un pèlerinage à Sion.

Ps 33,1 «Criez de joie (רִנְנוּ), les justes (צְדִיקִים), pour Yahvé (בִּיהוָה), aux (coeurs) droits (לְיִשְׂרָאֵל) convient la louange».

Le deuxième livre du Psautier se termine avec le Psaume 72, et le dernier verset renvoie directement à David en 72,20 «Fin des prières de David, fils de Jessé». Il faut distinguer les Psaumes des fils de Coré, Psaumes 42-49, et un Psaume d'Asaph, Ps 50. A partir du Ps 51, les titres de Psaumes attribuent ces derniers de nouveau à David, avec de nombreux renvois aux situations décrites dans les livres de Samuel, sauf les Psaumes 66-67 attribués au «maître de chant» seul (ce qui, dans de nombreux titres de Psaumes n'est pas incompatible avec l'attribution davidique), le Psaume 71 qui n'a pas de titre, mais peut être lu dans la continuité du Ps 70, et le Ps 72 attribué à Salomon, mais cf. Ps 72,20.

En ce qui concerne les Psaumes 42-44, attribués aux fils de Coré, il faut encore relever l'influence de la rédaction du livre d'Isaïe, tout en prenant en compte le fait que ces Psaumes se réfèrent à l'exil.⁶

Le troisième livre du Psautier se termine par la louange de Ps 89,53, dans un Psaume qui constate l'échec de la royauté. Ce troisième livre comprend des Psaumes attribués à Asaph, Psaumes 73-83, d'autres attribués aux fils de Coré, Psaumes 84-85.87-88, un Psaume attribué à David, Psaume 86, et un à Etân, Psaume 89. Conformément au texte de Ps 72,20, cette partie ne comprend donc qu'un seul Psaume attribué à David, mais elle insiste sur Jérusalem et sur Sion dont la place est étroitement liée au rôle joué par la dynastie davidique, cf. Ps 2. Elle en fait même la mère des peuples, cf. Ps 87,2.5.6 «²Yahvé la chérit, préférant les portes de Sion à toute demeure de Jacob ... ⁵Mais de Sion l'on dira «Tout homme y est né» et celui qui l'affermira, c'est le Très Haut; ⁶Yahvé inscrit au registre des peuples «Un tel y est né.»

Au sujet de ce troisième livre du Psautier on peut encore rappeler que les Psaumes 75-76 renvoient à la rédaction d'ensemble du livre d'Isaïe, dans le cadre de la rédaction d'ensemble du Psautier (cf. Ps 2 et 149),⁷ et que les Psaumes 83-84 développent des thèmes présents dans le livre d'Isaïe.⁸

Mais finalement, nous avons déjà relevé que l'échec de la royauté était constaté en Ps 89,39b-40a הַהֶעֱבַרְתָּ עִם־מְשִׁיחַךְ נִאֲרַתָּה בְּרִיחַ עֲבָדְךָ.

En fonction de l'interrogation de Ps 89,50 אִיָּה חֲסֹדֶיךָ הִרְאִשְׁנִים אֲדֹנָי נִשְׁבַּעְתָּ לְדָוִד בְּאַמֻּנְתָּךְ

⁶ B. Gosse, L'insertion des Psaumes des chantres-lévites dans l'ensemble rédactionnel livre d'Isaïe - Psautier et les revendications des lévites, dans: *Transeuphratène* 19 (2000) 145-158.

⁷ B. Gosse, Les Psaumes 75-76 en rapport à la rédaction du Psautier et à celle du livre d'Isaïe, dans: *BeO* 198 (1998) 219-228; B. Gosse, Le Psaume 2 et l'usage rédactionnel des oracles contre les nations à l'époque postexilique, dans: *BN* 62 (1992) 18-24; B. Gosse, Le Psaume CXLIX et la réinterprétation postexilique de la tradition prophétique, dans: *VT* 44 (1994) 259-263.

⁸ B. Gosse, Le Psaume 83, Isaïe 62,6-7 et la tradition des oracles contre les nations des livres d'Isaïe et d'Ezéchiel, dans: *BN* 70 (1993) 9-12; B. Gosse, Le Psautier et les rédactions d'ensemble des livres d'Isaïe et d'Ezéchiel (Notes complémentaires sur les Psaumes 96, 84, 12, 79, 44), dans: *OTE* 8 (1995) 291-300.

avec la promesse d'Is 55,3b וְאִכְרַחְתֶּם לָכֶם בְּרִית עוֹלָם חֲסִדֵי דָוִד הַנְּאֻמִּים. Le livre d'Isaïe envisage donc que les «grâces» promises à David puissent rester valables pour la communauté, au-delà de l'échec même de la royauté. Ps 89,50 suggère l'attente d'une réponse dans le même sens. Or l'échec de la royauté est encore envisagé en Is 56–59, en rapport avec la question de l'échec de l'établissement du droit et de la justice, ce qui relevait d'une prérogative royale et était espéré de la descendance davidique, cf. Is 11,1–5.⁹ La synthèse du livre d'Isaïe en יְשׁוּעָה צְדָקָה / מִשְׁפַּט צְדָקָה, d'Is 56–59, a été reprise et développée dans les Psaumes 93–100¹⁰ et particulièrement en ce qui concerne l'établissement du droit et de la justice, non plus par la descendance davidique, mais par Yahvé lui-même.

En ce qui concerne le Ps 89, on peut encore relever d'autres liens avec le livre d'Isaïe, et plus spécialement en rapport à Is 53–55, dans le cadre d'une réflexion concernant l'exil.

Ainsi, il faut rapprocher Is 54,4b כִּי בִשָּׁה עֲלוֹמִיךְ תִּשְׁכַּח וְחֲרַפְתָּ אֶלְמִנּוּתֶיךָ, de Ps 89,46 לֹא תִזְכְּרֵי עוֹרֹד הַקְּצֵרָתָהּ יְמֵי עֲלוֹמִי הָעֵטִית עָלָיו בּוֹשָׁה סִלָּה, de Ps 89,46.

Le terme עֲלוֹמִים se rencontre dans la Bible en Ps 89,46; Is 54,4; Job 20,11; 33,25.

Le בִּשָּׁה d'Is 54,4 peut être mis en relation avec le בּוֹשָׁה de Ps 89,46. Quant au terme חֲרַפָּה d'Is 54,4, on peut en rapprocher חֲרַפָּה en Ps 89,42.51 (cf. le verbe זָכַר au v. 51), et l'usage du verbe חָרַךְ en Ps 89,52.

Ps 89,51a זָכַר אֲדֹנָי חֲרַפָּתָה עֲבָדֶיךָ

Ps 89,52b אֲשֶׁר חָרַפּוּ עֲקֵבוֹתַי מִשְׁחָךְ

On peut encore relever que le חֲרַפָּתָה עֲבָדֶיךָ de Ps 89,51 peut renvoyer au «serviteur (עֲבָד)» d'Is 52,13 et 53,1.¹¹

Nous voyons donc que dans ces correspondances entre le livre d'Isaïe et le Psautier, le livre d'Isaïe apparaît comme apportant des réponses positives à la détresse exprimée dans le Ps 89.¹²

⁹ B. Gosse, Isaïe 56–59, le livre d'Isaïe et la mémoire du prophète Isaïe, dans: HENOCH 19 (1997) 267–281.

¹⁰ B. Gosse, Structuration des grands ensembles bibliques et intertextualité à l'époque perse (BZAW 246), Berlin 1997, 72–79.

¹¹ H.J. Kraus, Psalmen 60–150 (BKAT 15/2), Neukirchen-Vluyn 1978, 793: «Als der Versmähte und Verachtete steht der מְשִׁיחַ mitten unter seinen Feinden vor Gott – wie der עֲבָד יְהוָה in Jes 53».

¹² Sur les liens entre le Ps 89 et le livre d'Isaïe, voir encore T. Veijola, Verheißung in der Krise. Studien zur Literatur und Theologie der Exilszeit anhand des 89. Psalms (STAT Ser. B 220), Helsinki 1982. Sur les rapports entre le Ps 89 et 2 Sam 7, voir B. Renaud, Un oracle prophétique (2 S 7) Invalide? Une approche du Psaume 89, dans: J.G. Heintz (ed.), Oracles et prophéties dans l'antiquité. Actes du Colloque de Strasbourg 15–17 Juin 1995, Paris 1997, 215–229; M.H. Floyd, Psalm LXXXIX A prophetic complaint about the fulfillment of an Oracle, dans: VT 42 (1992) 442–457.

Nous allons voir maintenant comment, dans la continuité des questions posées par le Ps 89, les Psaumes 93–100, s'inspirent du livre d'Isaïe, et plus spécialement des chapitres 56–59, pour proposer une réponse à l'échec de la royauté. Mais dans le Psautier la réponse va apparaître beaucoup plus complète.

2. Le quatrième livre du Psautier, Psaumes 90–106, et les réponses apportées à l'échec de la royauté dans les Psaumes 93–100, dans la continuité des réponses proposées en Is 56–59

Avec E. Zenger, on peut distinguer dans le quatrième livre du Psautier, qui se termine par la louange de Ps 106,48,¹³ une partie centrale, Psaumes 93–100, la première partie étant mise sous le patronage de Moïse, cf. Ps 90,1, et la troisième sous celle de David, cf. Ps 101,1.

Or la partie centrale est à situer dans la continuité des développements de la rédaction d'ensemble du livre d'Isaïe, et plus spécialement la thématique d'Is 56–59, tout en apportant de larges développements nouveaux sur certains points. J'ai déjà relevé qu'en Is 56,1 débute une synthèse du livre d'Isaïe reposant sur le double parallélisme synonymique משפט / צדקה / צדקה, ¹⁴ cf. Is 56,1 «Ainsi parle Yahvé: Observez le droit (משפט), pratiquez la justice (צדקה), car mon salut (ישועה) est près d'arriver, et ma justice (צדקה) de se révéler».

En Is 56–59, il est exposé que, malgré l'échec de l'établissement du droit et de la justice, Yahvé fera triompher malgré tout son salut et sa justice, cf. Is 59,15b–20. Mais cela implique l'échec de l'espérance mise en la descendance davidique d'établir le droit et la justice selon l'attente exprimée en Is 11,1–5. L'aspect de la venue du salut de Yahvé malgré tout, a été repris par les Psaumes 93–100,¹⁵ mais de plus, les prérogatives royales y ont été transférées sur Yahvé lui-même, qui fera triompher le droit et la justice là où la dynastie davidique a échoué.

En ce qui concerne l'affirmation de la royauté de Yahvé, on trouve dès Ps 93,1 יהוה מלך, et cette expression réapparaît en Ps 96,10; 97,1; 99,1; avec pour seuls autres emplois du verbe מלך dans le Psautier Ps 47,9 מלך (cf. la mention de Abraham en 47,10; seule mention en dehors des Psaumes 90–106) et Ps 146,10 יהוה לעולם. Dans ce dernier cas, on peut

¹³ Voir E. Zenger, *Weltenkönigtum* (voir n. 5) 157–178. P. 152 il relève que Ps 106,45 apparaît comme une réponse à Ps 90,13ss.

¹⁴ B. Gosse, *Psaume 83* (voir n. 9); B. Gosse, *Isaïe 63,1–6* en relation à la synthèse du livre d'Isaïe en צדקה / משפט / צדקה, et la place d'Is 34–35 dans la rédaction du livre, dans: *ZAW* 113 (2001) 535–552.

¹⁵ B. Gosse, *Structuration* (voir n. 10).

penser ici à une reprise du thème en conclusion du Psautier. Toujours est-il que là encore, on peut opérer un rapprochement avec les textes isaïens en rapport à la réflexion sur la fin de l'exil, cf. en Is 52,7 מֶלֶךְ אֱלֹהֵיךָ. On voit donc que les Psaumes 93-100, transfèrent le fait de «régner» sur Yahvé lui-même, en réponse à l'échec de la dynastie davidique.

J'ai déjà souligné qu'en Is 56-59, le triomphe du salut et de la justice de Yahvé exprimé en Is 59,15b-20, selon l'attente d'Is 56,1, trouvait sa continuité en Ps 98,2 הוֹדִיעַ יְהוָה יְשׁוּעָתוֹ לְעֵינֵי הַגּוֹיִם גְּלוּהוּ צְדָקָתוֹ. De plus on relèvera dans le Psautier l'élargissement de la perspective aux nations.

Mais dans le livre d'Isaïe, le triomphe du salut et de la justice de Yahvé, s'effectuait malgré l'échec de l'établissement du droit et de la justice par la royauté davidique. Or si dans les Ps 93-100, l'établissement du droit et de la justice est prévu, cette fois cette prérogative royale est attribuée à Yahvé lui-même.

Ps 96,13a לפני יהוה כי בא לשפט הארץ
ישפט־תכל בצדק ועמים באמונתו
Ps 98,9 לפני יהוה כי בא לשפט הארץ
ישפט תכל בצדק ועמים במישרים

On retrouve, attribué à Yahvé, les espérances mises en la descendance davidique selon Is 11,4-5

4 ושפט בצדק דלים והוכיח במישור לענוי־ארץ
והכה־ארץ בשבט פיו וברוח שפתיו ימית רשע
5 והיה צדק אזור מתניו והאמונה אזור חלציו

La variante אמונה (Ps 96,13), מישרים (Ps 98,9) renvoie au אמונה d'Is 11,5 et au מישור d'Is 11,4. Ce qui était attendu de la dynastie davidique en Is 11,4-5, l'est maintenant de Yahvé lui-même en Ps 96,98. Mais il y a également un élargissement de la perspective à toute la terre, comme dans le cas de la venue du salut de Yahvé. Cet élargissement était déjà préparé dans le cadre du Psautier messianique, Psaumes 2-89, ou Sion est présentée comme la mère des peuples. Dans le livre d'Isaïe, l'échec de l'établissement du droit et de la justice en référence à Is 11,4-5 est plus particulièrement exprimé en Is 59,4a אין־קרא בצדק ואין נשפט באמונה.

Le transfert des attributs de la royauté davidique à la royauté de Yahvé se retrouve à propos de la question du trône. Le trône כסא, est mentionné en Ps 89,5.15.30.37.45, avec finalement en Ps 89,45b מגרתה לארץ וכסאו לארץ. Dans le Psautier ce terme se retrouve ensuite en Ps 93,2; 94,20; 97,2; 103,19. Dans le Psaume 93, après le יהוה מלך de Ps 93,1, nous trouvons en Ps 93,2 נכון כסאך מאז מעולם אהה. En Ps 94,20 Yahvé est interpellé en référence au «trône» chargé d'établir le droit et la justice. En Ps 97,2, il est affirmé que la justice (צדק) et le droit (משפט) sont l'appui du trône (כסא) de Yahvé, ce qui

correspond une nouvelle fois à un transfert sur Yahvé de ce qui était attendu de la descendance davidique selon Is 11,4–5. Et nous trouvons finalement en Ps 103,19 «Yahvé a fixé son trône (כִּסְאוֹ) dans les cieus, par-dessus tout sa royauté domine».

Nous voyons donc que dans les Psaumes 93–100,¹⁶ les prérogatives royales attachées à la dynastie davidique, notamment en ce qui concerne l'établissement du droit et de la justice, ont été transférées sur Yahvé lui-même. Il s'agit d'une réponse dans le cadre du Psautier, au constat d'échec établi dans le Ps 89. Mais nous allons voir encore que, par rapport à ce Psaume, d'autres «déplacements» ont été effectués, notamment en ce qui concerne le «Messie (מְשִׁיחַ)», et l'«alliance (בְּרִית)». Cette fois ce sont les Psaumes autres que ceux de la partie centrale du quatrième livre du Psautier (Ps 93–100 dans Ps 90–106), qui vont être concernés.

3. L'alliance avec Abraham, et l'identification de la communauté postexilique, à celle primitive autour des Patriarches, puis de Moïse, comme réponse au constat d'échec de l'alliance davidique selon le Ps 89

En réponse à l'échec de la dynastie davidique, et dans la situation précaire du retour d'exil, les Psaumes 90–106, concernent la fragile communauté des origines, liée aux Patriarches Abraham, Isaac et Jacob, puis Moïse. La communauté postexilique est appelée à s'identifier à ces groupes. On peut déjà relever dans le Psautier

מֹשֶׁה Ps 77,21; 90,1; 99,6; 103,7; 105,26; 106,16,
אַבְרָהָם Ps 47,10; 105,6.9.42.

Presque toutes ces références appartiennent aux Psaumes 90–106, et plus spécialement aux Psaumes 105–106, dans lesquels la question est spécialement abordée. On notera de plus que la mention d'Abraham de Ps 47,10 relève d'un Psaume de la royauté de Yahvé, ce qui confirme le lien entre le thème de la royauté des Psaumes 93–100, et celui du Patriarche Abraham. Dans le Ps 47, ils sont même étroitement unis.

Nous avons noté précédemment qu'à la suite du constat d'échec de la descendance davidique, un certain nombre d'attributs royaux ont été transférés sur Yahvé lui-même dans les Psaumes 93–100. Nous allons voir maintenant que d'autres attributs royaux ont été transférés en faveur d'Abraham, des Patriarches et de Moïse, puis finalement au-delà, à l'ensemble

¹⁶ Sur les liens de Ps 93–100 avec l'encadrement général du Psautier, Ps 1.2.149, plus spécialement dans le cas du Ps 94, cf. E. Zenger, *Zion* (voir n. 1) 164.

de la communauté des origines, à laquelle la communauté postexilique est appelée à s'identifier.

a. Les transferts des qualificatifs **בחיר** et **עבד**, de David à Abraham, puis à l'ensemble de la communauté

Ainsi, on peut relever en Ps 89,4 «J'ai fait une alliance (**ברית**) avec mon élu (**לבחירי**), j'ai juré à David mon serviteur (**עבד**)». Le qualificatif **בחיר** concerne ici David. Ce terme se rencontre par ailleurs dans le Psautier en Ps 105,6.43; 106,5.23. On peut relever en Ps 105,6 «Lignée d'Abraham son serviteur (**עבד**), enfants de Jacob son élu (**בחיר**)». Nous constatons donc un transfert des qualificatifs **עבד** et surtout **בחיר** de David sur les Patriarches.

De plus, en Ps 105,6, nous trouvons en fait dans le texte massorétique **בחירו** et **עבדיו**, avec à Qumran les variantes **בחירו** et **עבדיו**. Les variantes du pluriel soulignent l'ouverture sur une attribution des deux qualificatifs à l'ensemble de la communauté liée aux Patriarches, et donc finalement à l'ensemble de la communauté postexilique qui est appelée à s'identifier à celle des Patriarches. Nous trouvons du reste en Ps 105,42–43 «⁴²Se rappelant sa parole sacrée à Abraham son serviteur (**עבד**) ⁴³il fit monter son peuple dans l'allégresse, parmi les cris de joie, ses élus (**בחירו**)». Les faveurs accordées à Abraham (singulier), rejaillissent sur l'ensemble de la communauté (pluriel). En Ps 105,42 si Abraham est le seul serviteur comme David en Ps 89,4, en 105,43 tous sont «élus» au même titre que David en Ps 89,4. La communauté postexilique se réapproprie, en référence à la communauté des Patriarches, des qualificatifs attachés à David dans le Ps 89 qui constate l'échec de la royauté. En Ps 106,5, il s'agit de «tes élus (**בחיריך**)», c'est à dire l'ensemble de la communauté et en 106,23 le qualificatif est attribué à Moïse (**משה בחירו**). On voit donc que le qualificatif **בחיר** (et cela est également vrai pour **עבד**, en parallèle, mais le terme est plus commun) attribué à David en Ps 89,4, est dans les Psaumes 90–106, transféré sur les Patriarches, Moïse et finalement sur l'ensemble de la communauté primitive. La communauté postexilique est invitée à s'identifier à cette communauté primitive.

De plus, en fonction de ce que nous avons relevé précédemment, il faut encore noter que **בחיר**, en dehors du Psautier, se rencontre dans la Bible essentiellement dans le livre d'Isaïe et uniquement dans les deuxième et troisième partie. En Is 42,1 le qualificatif est attribué au «serviteur», en parallèle avec ce terme comme en Ps 89,4 et 105,6. En Is 43,20 le qualificatif **בחיר** concerne le peuple du nouvel exode, en Is 45,4 Israël, et en Is 65,9.15.22, c'est le peuple descendant des Patriarches qui est concerné, cf. Is 65,9 «Je ferai sortir de Jacob une race, je ferai de Juda l'héritier de mes montagnes, mes élus (**בחירי**) les posséderont, mes serviteurs (**ועבדי**) y habiteront».

Il reste deux autres emplois bibliques du terme **בַּחִיר**, en 2 Sam 21,6, le qualificatif concerne Saül, et en 1 Ch 16,13 Israël, et il s'agit en fait d'une citation du Ps 105.

Nous avons souligné le parallélisme synonymique **בַּחִיר עֶבֶד** en Ps 89,4 ou 105,6, et en Ps 89,51 il est question de l'insulte à «ton serviteur». On peut relever dans le quatrième livre du Psautier les attestations de **עֶבֶד** Ps 90,13.16; 102,15.29; 105,6.17.25.26.42. Dans les Psaumes 90 et 102 les serviteurs connaissent l'épreuve et attendent une intervention de Yahvé. Ps 90,13 «Reviens, Yahvé! Jusques à quand? Prends en pitié tes serviteurs», avec l'espérance de Ps 102,29 «Les fils de tes serviteurs auront une demeure et leur lignée subsistera devant toi.» En Ps 105,6 le terme «serviteur» concerne Abraham en parallèle d'«élu» pour Jacob. En Ps 105,25, «ses serviteurs» concerne les membres de la communauté descendus en Egypte, auquel répond le «son serviteur» de Ps 105,26 qui concerne Moïse. En Ps 105,42 il est question «d'Abraham son serviteur» qui apparaît comme la cause de tous les bienfaits.

Ainsi, on constate là encore que le qualificatif «serviteur» attaché à David dans le Ps 89 a été transféré à Abraham, «son serviteur» par excellence, puis aux Patriarches et à Moïse, et au-delà, à l'ensemble de la communauté primitive comme préfiguration de la communauté postexilique.

b. Le transfert du titre **מְשִׁיחַ** de David à la communauté, et l'alliance avec Abraham comme substitut à l'alliance avec David

Dans la continuité de ce que nous venons de relever, les transferts les plus symboliques de la dynastie davidique aux Patriarches et à la communauté, entre le constat d'échec du Ps 89, et la réponse des Psaumes 90-106, concernent les termes **מְשִׁיחַ** et **בְּרִית** en référence à Ps 89,39b-40a **הַהֶעֱבַרְתָּ עִמָּךְ נְאֻמֵי בְרִית עֶבֶדְךָ**.

Le mot **מְשִׁיחַ** de Ps 89,39.52 se retrouve en Ps 105,15. Quant au terme **בְּרִית** de Ps 89,4.29.35.40, il réapparaît en Ps 103,18; 105,8.10; 106,45.

La question de **מְשִׁיחַ** en Ps 105,15

Dans le Ps 89 le terme **מְשִׁיחַ** renvoyait aux «oints» de la dynastie davidique. La perspective de Ps 105,15 est très différente, à tel point que les auteurs ont proposé des solutions diverses et variées. Nous trouvons donc en Ps 105,15 «Ne touchez pas à mes oints (**בְּמִשְׁחִי**); à mes prophètes (**וְלַנְּבִיאִי**) ne faites pas de mal». Les versets précédents concernent les Patriarches, mais au-delà de ceux-ci, ils suggèrent déjà un élargissement à l'ensemble de la communauté, même si celle-ci est présentée comme modeste. A l'image de

ce que nous avons vu pour *בְּחִיר* ou *עֶבֶד*, il faut donc supposer que le titre *מְשִׁיחַ* a été attribué à Abraham avant d'être étendu aux autres Patriarches, puis à l'ensemble de la communauté. C'est ce que suggère le pluriel «mes oints», sur le parallèle «ses élus» ou «ses serviteurs», au-delà de «son élu» ou «son serviteur» (Abraham ou un Patriarche ou Moïse). Mais dans un premier temps, comment le titre *מְשִׁיחַ* a-t-il pu être attribué à Abraham? Si en Gn 20,7, Abraham reçoit le titre de *נָבִיא*, ce qui peut correspondre par extension au «mes prophètes» de Ps 105,15, par contre dans le livre de la Genèse, Abraham ne reçoit pas le titre de *מְשִׁיחַ*. Les auteurs y compris Kraus dans son commentaire du Ps 89, font des propositions variées et plus ou moins convaincantes.¹⁷ Mais en fait, la solution est à chercher dans le commentaire de Kraus sur le Ps 47.¹⁸ Il faut rappeler que le Ps 47, qui est un Psaume du règne de Yahvé en dehors du quatrième livre des Psaumes (90–106), est également le seul qui mentionne Abraham en dehors de ce même corpus. Or nous trouvons en Ps 47,10 «Les princes des peuples s'unissent: c'est le peuple du Dieu d'Abraham. A Dieu sont les boucliers (*מַגְנֵי*) de la terre, au plus haut il est monté». Abraham est ici devenu le père de l'ensemble des peuples et plus spécialement de leurs princes. Or à propos de *מַגֵּן*, H.J. Kraus fait remarquer que ce terme peut renvoyer aux «messies» et aux «rois» de la terre, comme le souligne les parallélismes synonymiques de Ps 84,10 «ô Dieu notre bouclier (*מַגְנֵנוּ*), vois, regarde la face de ton messie (*מְשִׁיחֶךָ*)», et Ps 89,19 «car à Yahvé est notre bouclier (*מַגְנֵנוּ*), à lui, Saint d'Israël, est notre roi (*מַלְכֵנוּ*).» Ces rapprochements synonymiques sont facilités par le fait que le bouclier était enduit de graisse pour que les coups glissent dessus. D'où le lien avec l'onction du messie et du roi. Ainsi, si en Ps 47,10, Abraham devient le père des rois et des messies, il est en mesure de recevoir lui-même le titre de Messie. Le qualificatif a pu être étendu ensuite à l'ensemble de la communauté primitive, projection de fait de la communauté postexilique, qui a été appelée à faire un voyage semblable à celui d'Abraham.

¹⁷ Les auteurs invoquent divers textes, Ex 19,6; Gn 14; Is 45,1; 61,1; ou le fait que les Patriarches effectuaient des tâches réservées ultérieurement aux prêtres. Cela pose encore le problème de savoir si le qualificatif *מְשִׁיחַ* attribué à Abraham était de type royal ou sacerdotal, ou les deux, cf. Gn 14. Voir R. Michaud, *Les Psaumes*, Paris 1993, 685; L. Alonso Schökel, C. Carniti, *Salmos II*, Estella 1993, 1322; E. Kutsch, *Salbung als Rechtsakt im Alten Testament und im alten Orient* (BZAW 87), Berlin 1963, 61, et surtout H.J. Kraus, *Psalmen 60–150* (voir n. 11) 894.

¹⁸ H.J. Kraus, *Psalmen 1–59* (BKAT 15/1), Neukirchen Vluyn⁵1978, 507.

L'alliance avec Abraham comme substitut de l'alliance avec David

Le Ps 89 constate également l'échec de l'alliance davidique. Dans le quatrième livre du Psautier, l'attestation de ברִיית de Ps 103,18, se rapporte à l'«alliance» en général. Par contre, en Ps 105,8–9, il s'agit de l'alliance avec Abraham étendue ensuite aux Patriarches «⁸Il se rappelle à jamais son alliance (ברִייתו), parole promulguée pour mille générations, ⁹pacte conclu avec Abraham, serment qu'il fit à Isaac».

Ainsi, l'Alliance motrice de l'histoire ne sera plus l'alliance avec David, dont l'échec a été constatée dans le Ps 89, mais l'alliance avec Abraham. Cette alliance est étendue aux autres Patriarches et finalement à toute la communauté comme le souligne Ps 105,10 «Il l'érigea en loi pour Jacob, pour Israël en alliance à jamais». Le nom d'Israël est le second nom de Jacob, mais c'est aussi le nom du peuple, d'où la suggestion de la transition. Le «à jamais (עולם)», au-delà de la communauté primitive renvoie à la communauté postexilique.

En Ps 106,45–46, une alliance est de nouveau évoquée dans la perspective du retour de l'exil. Ps 106,45–46 «⁴⁵Il se souvint pour eux de son alliance (ויזכר להם ברִייתו), il s'émut selon son grand amour, ⁴⁶il leur donna d'apitoyer tous ceux qui les tenaient captifs». On peut certes penser à l'alliance du Sinaï, mais celle-ci n'est pas mentionnée en Ps 105–106, même si Moïse l'est en Ps 105,26 et 106,16.23.32. De toutes manières dans la lecture que fait 1 Ch 16 des Psaumes 105–106 et 96, il est clair que seule demeure l'alliance avec Abraham qui prend de plus en plus d'importance.¹⁹ Ps 106,45 engendre une certaine ambiguïté par l'absence de mention de l'alliance du Sinaï en Ps 105–106. On peut penser qu'il est suggéré que c'est l'Alliance avec Abraham qui demeure la seule alliance éternelle, les autres alliances n'étant que des alliances secondaires, liées à la faiblesse du peuple. Ainsi c'est l'alliance avec Abraham qui permet même le retour de l'exil en raison de la fidélité divine, qui elle, est inébranlable et n'a pas besoin de nouvelles alliances. On peut du reste relever que la formulation de Ps 106,45, avec le «souvenir (verbe זכר)» divin, en rapport au retour de l'exil, reprend la formulation utilisée à propos de la libération d'Égypte selon Ex 2,24b ויזכר אלהים את ברִייתו את אברהם את יצחק ואת יעקב.

On voit donc que si les prérogatives strictement royales attachées à la dynastie davidique, comme le fait de l'espérance de l'établissement du droit et de la justice, ont été transférés sur Yahvé lui-même dans les Psaumes 93–

¹⁹ B. Gosse, L'alliance avec Abraham et les relectures de l'histoire d'Israël en Ne 9; Ps 105–106; 135–136 et 1 Ch 16, dans: Transeuphratène 15 (1998) 123–135; B. Gosse, Les citations de Psaumes en 1 Ch 16,8–36 et la conception des relations entre Yahvé et son peuple dans la rédaction des livres des Chroniques, dans: EeT(O) 27 (1996) 313–333; B. Gosse, Deux usages du Psaume 96, dans: OTE 12 (1999) 266–278.

100, d'autres ont été transférées sur Abraham, puis sur la communauté dans les Psaumes 90-106. Ainsi, à travers Abraham et les Patriarches, un certain nombre de titres et de qualificatifs attribués aux représentants de la dynastie davidique, ont été étendus à l'ensemble de la communauté, comme בְּחִיר; עֶבֶד et même מְשִׁיחַ. Au-delà de la communauté primitive, cette perspective s'adresse à la communauté postexilique, qui continue à bénéficier de l'alliance avec Abraham.

4. 1 Ch 16, le culte du second Temple, et la reprise des Psaumes 105-106 et 96. Un résumé de l'argumentation du quatrième livre du Psautier, mais avec une nouvelle orientation liturgique qui réintègre même la dynastie davidique comme fondatrice du culte du (second) Temple

Je ne vais pas reprendre l'étude des citations des Psaumes en 1 Ch 16, étude déjà réalisée dans les articles cités note 19. Je me contenterai donc de quelques remarques en rapport directe à la question du rôle du quatrième livre du Psautier (Ps 90-106), en réponse au constat d'échec de la royauté dressé par le Ps 89.

La continuité de l'argumentation de 1 Ch 16 par rapport à Psaumes 90-106

Dans un premier temps on peut relever que les citations de Psaumes effectuées en 1 Ch 16, apparaissent comme un résumé de l'argumentation du quatrième livre du Psautier en ce qui concerne les réponses données à la question de l'échec de la dynastie davidique.

La partie centrale 1 Ch 16,23-33, reprend le Ps 96, avec notamment en 1 Ch 16,31 «C'est Yahvé qui règne», et en 16,33 «car il vient pour juger la terre». Il s'agit en quelque sorte d'un résumé de ce qui est exposé dans les Psaumes 93-100.

La première partie 1 Ch 16,8-22 qui s'inspire de Ps 105,1-15 et la troisième 1 Ch 16,34-36 qui reprend Ps 106,1.47-48, mettent clairement en scène le rôle toujours croissant joué par l'alliance avec Abraham (première partie), dans l'espérance du retour de l'exil (troisième partie). Nous trouvons en 1 Ch 16,15-17 «¹⁵Rappelez-vous à jamais mon alliance, parole promulguée pour mille générations, ¹⁶pacte conclu avec Abraham, serment qu'il fit à Isaac, ¹⁷il l'érigea en loi pour Jacob, pour Israël en alliance à jamais». Et c'est en fonction de cette seule alliance que se justifie l'espérance de salut de 1 Ch 16,35 «Dites Sauve-nous, Dieu de notre salut, rassemble-nous, retire-nous du milieu des païens, que nous rendions grâce à ton saint nom, et nous félicitions en ta louange».

La réintégration de la royauté davidique comme fondatrice
du culte, et l'accentuation du rôle du personnel du Temple

Mais 1 Ch 16 n'est pas seulement un résumé du quatrième livre du Psautier, il en est aussi une réinterprétation. En 1 Ch 16 la dynastie davidique se trouve même réintégrée par le rôle attribué à David dans la fondation du culte, cf. 1 Ch 16,4-7.37. En fait il s'agit de justifier le culte du second Temple, par lequel les fidèles participent au salut apporté par l'ensemble de l'histoire d'Israël. Dans ce contexte culturel le personnel du Temple prend une place importante. Les lévites jouent un rôle majeur en 1 Ch 15-16, la transition étant établie entre leur rôle dans le port de l'arche, et leur rôle ultérieur dans l'organisation du culte du Temple. Nombre de lévites cités en 1 Ch 15-16, sont par ailleurs mentionnés comme auteurs dans les titres de Psaumes. Il faut spécialement relever le cas d'Etân (אֶתָן), auquel est attribué le Ps 89, et dont le nom réapparaît en 1 Ch 15,17.19²⁰.

La réinterprétation de Ps 105,15 en 1 Ch 16,22

Dans ces conditions, il faut lire d'une manière différente, la citation de Ps 105,15, en 1 Ch 16,22 «Ne touchez pas à mes oints (בְּמַשְׁיַחַי), à mes prophètes (רֹבְבֵי־אֵי) ne faites pas de mal!» Dans les livres des Chroniques, les «prophètes» doivent être identifiés aux lévites, cf. 1 Ch 25,1 «Pour le service, David et les officiers mirent à part les fils d'Asaph,²¹ de Héman et de Yedutûn, les prophètes (הַנְּבִיאִים)²² qui s'accompagnaient de lyres, de cithares et de cymbales, et l'on compta les hommes affectés à ce service».

Si les prophètes de 1 Ch 16,22 correspondent aux lévites, on peut penser que les «oints» correspondent aux prêtres qui constituaient avec les lévites le personnel dirigeant du Temple, et qui ont reçu l'onction à l'époque postexilique, tout au moins de manière effective pour le grand prêtre. Or ce point apparaît confirmé par le texte de 2 Ch 6,40-42 «⁴⁰Maintenant, ô mon Dieu, que tes yeux soient ouverts et tes oreilles attentives aux prières faites en ce lieu! ⁴¹Et maintenant Dresse-toi, Yahvé Dieu, fixe-toi, toi et l'arche de ta force! Que tes prêtres (כֹּהֲנֵיךָ), Yahvé Dieu, se revêtent de salut, et que tes fidèles jubilent dans le bonheur! ⁴²Yahvé Dieu, n'écarte pas la face de tes oints (מַשְׁיַחֶיךָ), souviens-toi des grâces faites à David ton serviteur!»

L'expression «tes oints», apparaît comme une reprise de celle de «tes prêtres», et cela est d'autant plus probable et d'autant plus volontaire, que dans le Psaume 132,8-10, sur lequel s'appuie ce passage des Chroniques, il est question de מַשְׁיַחֶךָ en référence à David. Le passage au pluriel en 2 Ch 6,42 doit correspondre au fait qu'il s'agit cette fois des prêtres.

²⁰ Autres attestations bibliques 1 Rois 5,11; 1 Ch 2,6.8; 6,27.29.

²¹ Voir 1 Ch 16,37 et les titres des Psaumes.

²² C'est à dire les lévites dont les noms viennent d'être mentionnés.

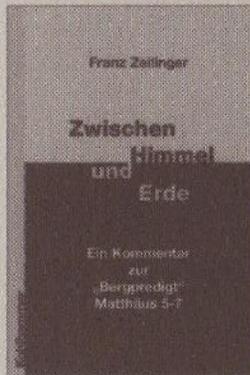
Nous notons donc, comme dans le quatrième livre du Psautier, un déplacement de l'attribution de titres comme משיח ou משיח. Mais en 1 Ch 16; 2 Ch 25,1 ou 2 Ch 6,40-42 l'aspect liturgique dans le cadre du second Temple apparaît fondamental, même si cette réalité est projetée aux origines du premier Temple.

Dans le cas de la relecture du Ps 132 en 2 Ch 6,42, le transfert du titre משיח de David aux prêtres, pouvait s'appuyer sur le כהניך de Ps 132,9, de plus l'arche (ארון) est mentionné en Ps 132,8, et celle-ci joue un rôle essentiel dans la présentation du culte inaugural en 1 Ch 16. Les lévites se sont attribués un rôle important dans le culte à côté des «oints-prêtres» en tant que «prophètes-lévites». Ainsi en 1 Ch 16, David est réintégré comme fondateur du culte, alors que dans le quatrième livre du Psautier, on s'attachait à identifier la communauté postexilique à celle des Patriarches, abstraction faites de la royauté. Ainsi, dans les livres des Chroniques l'accent est mis sur le fondateur du culte, David, et sur le personnel cultuel, les prêtres et les lévites.

Conclusion

Nous avons vu le rôle principal joué par le Psautier, dans le recadrage après l'exil des espérances antérieures à la période postexilique. De ce point de vue, l'articulation entre le Psautier messianique, Psaumes 2-89, et le quatrième livre du Psautier, Psaumes 90-106, souligne d'importants déplacements. Il faut noter ici le rôle majeur joué par Abraham dans la période postexilique, chacun ayant été invité à faire un voyage semblable à celui d'Abraham. Mais la présentation de Ps 90-106, a elle-même donnée lieu à des relectures comme le souligne l'étude de 1 Ch 16.

Toujours est-il que, dans ce dernier cas, quelle que soit la manière dont sont opérées les relectures, il apparaît que les rédacteurs des Chroniques avaient une excellente connaissance du fonctionnement du Psautier. Ce point n'est du reste sans doute pas étranger au rôle capital que jouent les lévites dans les livres des Chroniques, et au fait que nombre d'entre eux sont présentés dans les titres comme les auteurs des Psaumes.



FRANZ ZEILINGER

Zwischen Himmel und Erde

Ein Kommentar zur »Bergpredigt«

Matthäus 5-7

2002. 252 Seiten. Kart.

€ 19,80

ISBN 3-17-017268-9

Die »Bergpredigt«, erste große Jesusrede im Matthäusevangelium, ist keine Predigt oder Rede im eigentlichen Sinn, sondern eine Sammlung von Jesusworten – u. a. die Seligpreisungen und die

Gegensatzsprüche (Antithesen) – zu verschiedenen Themen. Ihr Anliegen ist spezifisch religiös: Gott ist »Vater« Jesu Christi und unser »Vater«, der um unsere Probleme und Nöte weiß, bevor wir bitten, der Gute und Böse am Leben erhält usw. Die Bergpredigt zeichnet aber auch einen Jesus, der in göttlicher Freiheit die Wege weist, die dem in den alttestamentlichen Schriften offengelegten Heilswillen Gottes entsprechen. Als die alles christliche Tun umfassende Wegweisung gewährt das Doppelgebot der Liebe – Gottesliebe und Nächstenliebe – auch den Schlüssel zum Verstehen der »Lehre auf dem Berg«, denn »an diesen beiden Geboten hängt das ganze Gesetz und die Propheten« (Mt 22,40).

DER AUTOR:

Dr. **Franz Zeilinger** ist O.Univ.-Professor für Neutestamentliches Bibelstudium an der Universität Graz.

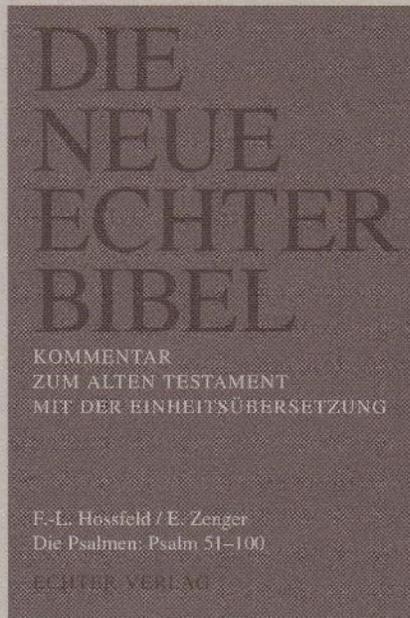
W. Kohlhammer GmbH · 70549 Stuttgart

Frank-Lothar Hossfeld /
Erich Zenger
**Die Psalmen: Psalm
51–100**

Die Neue Echter Bibel,
Altes Testament, Lfg. 40

216 Seiten
15,5 x 23,5 cm, Broschur
€ 24,50 (D) / CHF 44.50
ISBN 3-429-02359-9

*Das Buch erhalten Sie
bei Ihrem Buchhändler*



Die Neue Echter Bibel: die Psalmen 51–100

Ein neuer Kommentarband der
Neuen Echter Bibel: Auf dem neuesten
Stand der Wissenschaft, behandelt er
die Psalmen 51 bis 100.

 **echter verlag**

echter Verlag GmbH
Dominikanerplatz 8
97070 Würzburg
www.echter-verlag.de